

ORAISONS

DE

LA PASSION

DE N. SEIGNEUR

*Révéllées à Sainte Brigitte,
Reine de Suède.*



A TROYES,

Chez JEAN-ANTOINE
GARNIER, Imp. Lib.
rue du Temple.

Avec Permission.

APPROBATION.

J'Ai oussigné Bachelier
en la^s Sainte Théologie,
Conseiller & Aumônier du
Roi, grand Archidiaque
d'Autun, qui a lu & exami-
né ce Livre intitulé : *Orai-
sons de la Passion de Notre
Seigneur, révélées à Sain-
te Brigitte, Reine de Suede,*
juge qu'il peut être imprime,
n'y ayant rien trouvé
qui ne soit dévot & très-
pieux. A Moulins, le 12
Septembre 1691.

A. BURGON.
Archidiaque d'Autun

El. 860




LES QUINZE

*Oraisons révélées de No-
tre-Seigneur à Sainte Bri-
gitte Reine de Suede, fem-
me très-dévoté étant dans
l'Eglise de Saint Paul de
Rome, lesquelles elle di-
soit tous les jours devant
un Crucifix, après ladite
révélation.*

COMME Sainte Bri-
gitte desiroit avec une
forte ardeur de savoir il y
avoit long-temps, la quanti-
té & le très-grand nombre
de coups que Notre Sei-
gneur reçut en sa Passion,
un jour il lui apparut, lui

A ij

4
disant : J'ai reçu en mon
Corps cinq mille quatre cent
quatre-vingt coups. Que si
vous les voulez honorer par
quelque vénération, vous
direz quinze *Pater noster*,
& quinze *Ave Maria*, avec
les Oraisons suivantes pen-
dant un an entier, & l'an-
née étant achevée, vous
aurez salué chacune de mes
playes.



ABREGÉ
DE LA VIE
DE
SAINTE BRIGITTE.

Sainte Brigide, ou Bri-
gitte, Princesse de Sué-
de, célèbre dans l'Eglise par
ses révélations, ayant oui
à l'âge de dix ans un Ser-
mon sur la passion de No-
tre Seigneur, le vit la nuit
suivante tout couvert de
Sang, qui lui parla de ses
souffrances : ce qui la tou-
cha si fort, que depuis ce
temps-là, elle n'y pouvoit
penser sans verser beaucoup

de larmes. Elle fut mariée à Ulfon Prince de Néricie, à qui elle inspira la piété par ses paroles & par ses exemples. Elle eut un grand soin de l'éducation de ses enfans, & on dit qu'elle en eut huit qui sont tous reconnus pour Saints. Elle seruoit avec affection les pauvres, & principalement les malades, auxquels elle lavoit & baisoit les pieds: Elle alla à S. Jacques en Compostelle avec son mari, qui étant tombé malade à Arras, au retour de ce Pèlerinage, se fit Moine de Cîteaux & mourut peu après. La Ste. ayant eu révélation de son salut dès le temps de

sa maladie; & après sa mort, elle embrassa un genre de vie plus austère qu'auparavant & elle fonda le Monastère de Vastere en Suède, sous la Regle du Saint Sauveur. Elle alla à Rome visiter le tombeau des Apôtres, & de là à Jerusalem visiter les lieux consacrés aux Mystères de notre Rédemption. Elle retourna à Rome, ou ayant souffert de grièves maladies pendant un an, elle mourut saintement le jour même qu'elle avoit prédit, qui fut le 23 Juillet de l'an 1373. Son Corps fut porté au Monastère de Vastere, & son nom a été mis au Cata-

2
logue des Saints par Boni-
face IX. l'an 1391.

Féconde pour le Ciel &
pour vous, Seigneur, elle
vous a donné de son ma-
riage huit Saints, & dans
son Veuvage, par ses exem-
ples, un nombre infini de
Saintes qu'elles vous pré-
sente encore aujourd'hui.

ORAISONS DE LA
Passion de N. Seigneur.

I. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus-Christ! tout^e
douceur éternelle^a

9
ceux qui vous aiment, joie
qui surpasse toute joie, &
tout desir, salut & amateur
des pécheurs, qui avez té-
moigné n'avoir point de
plus grand contentement
que d'être parmi les hom-
mes, jusqu'à prendre natu-
re humaine pour l'amour
d'eux. Souvenez-vous de la
profonde tristesse qu'avez
enduré en votre corps, dès
l'instant de votre salutaire
Passion, ainsi qu'il avoit été
décreté & ordonné de toute
éternité dans la pensée divi-
ne. Souvenez-vous de la
tristesse & amertume qu'a-
vez eue en votre ame, ainsi
que vous le témoignâtes
vous-même, lorsque faisant

la Cène avec vos Disciples, leur donnant votre précieux Corps & Sang, leur lavant les pieds pour consolation, leur prédites votre prochaine Passion. Souvenez-vous mon Dieu, de toutes les craintes, angoisse & douleurs qu'avez endurées en votre Corps délicat avant votre Passion, quand après avoir prié par trois fois usqu'à suer sang & eau; jous fûtes trahi par Judas vorr Disciple, pris par la Nation que vous aviez choisie & élevée, accusé par de faux témoins, injustement jugé par trois Juges en la fleur de votre jeunesse dans la temps de

Pâques, vous fûtes innocemment condamné & dépouillé de vos propres vêtements, & par dérision revêtu de ceux d'autrui, les yeux & la face couverte de crachats, le chef couronné d'épines, attaché à une colonne, un roseau à la main on vous frappoit sur la tête, fûtes déchiré & opprimé par un nombre infini d'autres calomnies & affronts. En mémoire de toutes les peines & douleurs qu'avez endurées devant votre Passion, donnez-moi avant ma mort une pure & entiere confession, une digne satisfaction & remission de tous mes péchés. Ainsi soit-il.

II. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus ! Créateur du Ciel & de la terre, que nulle chose ne peut borner ni limiter, vous qui renfermez & tenez tout sous votre puissance.

Ressouvenez-vous de la douleur très-amère que vous souffrîtes, lorsque les Juifs attachant vos sacrées mains & pieds très-déliçats à la Croix, les percerent d'outré en outré avec de gros cloux émouffés, d'autant que vous ne vouliez condescendre à leurs volontés, ajouterent à vos

Playes douleur sur douleur, & à cette façon vous ont si cruellement étendu sur la Croix, que toutes les jointures de vos membres en furent séparées.

Je vous conjure par la mémoire de cette très-fâcheuse douleur de la Croix, que vous me donniez votre crainte & votre amour.

Ainsi soit-il.

III. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus ! Céleste Médecin souvenez-vous des langueurs & meurtrissures que vous avez souff-

fert en tous vos membres
cloués en Croix, desquels
n'en demeura pas un en sa
place, de façon qu'il n'y
avoit douleur semblable à
la vôtre, d'autant qu'il ne
s'est rencontré en vous de-
puis les pieds jusqu'au som-
met de la tête aucune par-
tie de votre Corps qui n'ait
enduré, & cependant ou-
blier toutes vos douleurs,
vous n'avez pas laissé de
prier votre Pere pour vos
ennemis, lui disant: *Mon
Pere, pardonnez-leur, car
ils ne savent ce qu'ils font.*

Par cette grande miséricor-
de, en mémoire de cette
douleur, accordez-moi que
je souvenir de votre Passion

très-douloureuse, soit la ré-
mission de tous mes péchés.
Ainsi soit-il.

IV. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! vrai libéralité
des Anges, du Paradis
les délices, ayez mémoire
d l'horreur que vous en-
duriez lorsque vos enne-
mis tour ainsi que des bour-
reaux furieux vous entou-
rèrent, par crachats, souf-
flets & autres supplices vous
tourmentèrent, je vous
prie, ô mon Sauveur! qu'en
considération de toutes ces
peines & paroles injurieu-
ses, me délivriez de tous
mes ennemis, tant visibles
qu'invisibles, & me fassiez

la grace qu'étant sous votre protection, je puisse parvenir à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

V. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! miroir de la lumière éternelle, souvenez-vous de la tristesse qu'avez eue, lorsque regardant dans le miroir de votre divinité la prédestination de ceux qui doivent être sauvés par les mérites de votre sainte Passion, & la grande multitude des réprouvés qui doivent être damnés pour leurs péchés. Par cet abîme de compassion, dont vous avez plaines ces malheureux pécheurs perdus.

perdus & désespérés, & principalement de celle que vous fîtes paroître en Croix au bon Larron, lui disant : *Tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis* : Je vous prie ô doux Jesus ! qu'à l'heure de ma mort vous me fassiez miséricorde.

Ainsi soit-il.

VI. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! Roi aimable, souvenez-vous de la douleur qu'avez eue quand vous fûtes pendu en Croix, où tous vos amis vous abandonnerent, excepté votre Mere que vous recommandâtes à votre Disciple St. Jean, lui disant : *Ferme*.

voici ton Fils. Je vous supplie, mon Sauveur, par le glaive de douleur qui pour lors transperça son ame, que vous ayez pitié de moi & me soulagiez en toutes mes afflictions, tant spirituelles que temporelles & me donnez la consolation à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

VII. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! fontaine de pitié inépuisable, qui par une profonde affliction d'amour avez dit en Croix, j'ai soif, mais de la soif du salut du genre humain.

Je vous prie, mon Sauveur,

d'échauffer le desir de notre amour, qu'en telle sorte toutes nos œuvres soient parfaites, & d'éteindre en nous la concupiscence charnelle, & l'ardeur des appetits mondains. Ainsi soit-il.

VIII. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! douceur des cœurs, suavité des esprits, par l'amertume du fiel & du vinaigre qu'avez goûté en Croix pour l'amour de nous, accordez-nous de recevoir dignement votre Corps & sang précieux à l'heure de notre mort pour servir de remède & de consolation à nos ames. Ainsi soit-il.

IX. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! vertu royale,
joie de l'esprit, ayez
souvenance de l'angoisse &
douleur qu'avez endurée,
lorsque par l'amertume de
votre mort, par les moque-
ries & outrages des Juifs,
vous criâtes à haute voix,
que vous aviez été aban-
donné de votre Pere, lui di-
sant, *mon Dieu, mon Dieu,*
pourquoi m'avoir aban-
donné? par cette tristesse,
je vous conjure, mon Sau-
veur, de ne me point délais-
ser dans toutes les angoisses
& douleurs de ma mort.

Ainsi soit-il.

X. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus, qui êtes en tou-
tes choses commence-
ment & fin, souvenez-vous
que vous êtes submergé de-
dans l'eau de votre Passion,
depuis le sommet de la tête
jusqu'à la plante des pieds :
en considération de la
grandeur de vos playes, en-
seignez-moi à garder vos
Commandemens, afin que
je ne demeure abîmé par
mes péchés. Ainsi soit-il.

XI. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! abîme très-
profond de miséri-
cordes, je vous prie qu'en

mémoire de la profondeur de vos playes qui ont passé jusqu'à la moëlle de vos os & de vos entrailles; que moi misérable & submergé par mes offenses m'attiriez hors du péché, & me cachiez de votre face irritée dans les trous de vos plaies, jusqu'à ce que votre colere soit passée.

Ainsi soit-il.

XII. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! miroir de vérité, marque d'unité, œuvre de charité, souvenez-vous de la multitude de vos plaies, dont vous avez été navré depuis les pieds jusqu'à la tête, & rougi par

l'effusion de votre sang, laquelle douleur vous avez souffert pour l'amour de nous en votre chair virginale. O doux Jesus! je vous conjure de marquer avec votre précieux Sang toutes vos playes dans mon cœur afin que dans icelles je connoisse & lise vos douleurs & votre mort, & qu'en action de graces je persévère jusqu'à la mort.

Ainsi soit-il.

XIII. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus! très-fort, Roi immortel & invincible, ayez mémoire de la douleur que vous avez endurée, lorsque toutes vos

forces entièrement affoiblies, inclinant la tête, avez dit : *Tout est consommé, par cette angoisse & douleur, je vous prie ô bon Jesus ! d'avoir pitié de moi à l'heure de ma mort lorsque mon ame sera dans l'angoisse, & que mon esprit sera troublé. Ainsi soit-il.*

XIV. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus ! Fils unique du Pere, la splendeur & figure de sa substance, souvenez-vous de l'humble recommandation que vous fites à votre Pere, lui disant : *Je remets mon esprit entre vos mains. Et votre corps déchiré, votre cœur brisé,*

& les entrailles de votre miséricorde ouvertes pour nous racheter. Avez expiré. Par cette précieuse mort, je vous prie, ô Roi des Saints ! donnez-moi secours pour résister au diable, au monde, à la chair & au sang, afin qu'étant mort au monde, je vive à vous seul ; recevez je vous prie à l'heure de ma mort, mon âme péleline & exilée qui retourne à vous.

Ainsi soit-il.

XV. ORAISON.

Pater noster, Ave Maria.

O Jesus ! vraie féconde vigne, souvenez-vous de la grande effusion de sang que vous avez réparé

du de votre Corps adorable tout ainsi que le raisin pressé sur le pressoir, & lorsque de votre Côté percé d'un coup de lance par un Soldat, avez donné sang & eau de telle sorte qu'il n'en est demeuré une seule goutte, & comme un faisceau de myrthe exaucé au haut de la Croix, votre chair délicate est devenue à néant, l'humeur de vos entrailles s'est toute tarie, la moëlle de vos os s'est séchée. Par cette amere Passion & par l'effusion de votre précieux Sang, je vous prie de recevoir mon ame lors que je serai à l'agonie de ma mort.

Ainsi soit-il.

Conclusion.

O Bon Jesus ! blessez mon cœur, afin que mes larmes de pénitence & de douleur, nuit & jour me servent de pain ; convertissez-moi entierement à vous, que mon cœur vous soit une perpétuelle habitation, & que ma conversion vous soit agréable ; que la fin de ma vie vous plaise tellement qu'après ma mort, je puisse mériter votre Paradis, & vous louer avec les Saints à jamais dans l'éternité.

Après cinq fois Pater, vous direz l'Oraison suivante.

O Seigneur Jesus-Christ Fils de Dieu vivant ! acceptez cette Oraison en

considération de cet amour dans lequel vous avez souffert toutes les plaies sur votre sacré Corps, ayez pitié de moi votre serviteur, N. donnez-moi votre grace, & faites miséricorde à tous les pécheurs & à tous les fideles, aussi-bien à nos ennemis comme à nos amis, tant aux vivans qu'aux trépassés, afin qu'ayant obtenu le pardon de leurs péchés, ils jouissent de la vie éternelle.

Salutation aux Plaies.

O Plaies salutaires de mon Sauveur Jesus-Christ! je vous salue dans la toute Puissance du Pere qu'il vous a donné; dans

la sagesse du Fils qui a souffert en vous, & dans la bénignité du St Esprit qui a accompli en vous l'œuvre de notre Rédemption.

Oraison pour implorer une heureuse mort.

O Mon Seigneur Jesus-Christ! Fils de Dieu vivant, crucifié pour l'amour que vous avez porté aux hommes. Je vous conjure en mémoire de vos saintes Plaies de laver toutes les taches de mon ame, & de me garder aujourd'hui & tous les jours de ma vie de tous péchés, tant mortel que veniel, de tentation infâme & scandale, de tout danger, tant de corps

bue de l'ame. Préservez-moi, doux Jesus, aujourd'hui de mort subite & inopinée.

Gardez-moi, mon Dieu, des flammes éternelles, & du feu du Purgatoire; Dieu infiniment bon, donnez-moi un droit sentiment de faire & penser ce que desirez de moi, d'éviter tout ce qui vous est contraire, de telle sorte que je ne sois jamais privé de votre grace, & que je ne sois point rejeté de votre gloire. Dieu béni, Dieu de bonté duquel les miséricordes sont au-dessus de toutes les œuvres. En considération de vos saintes plaies & à cau-

se de votre mort très-dououreuse, donnez-moi une bonne mort; faites-moi la grace de mourir de la mort des Justes, & que je n'expire point sans vous plaire, & qu'ayant reçu votre précieux Corps & Sang, muni du Sacrement d'Extrême-Onction, plein de bons sentimens, ayant une vraie foi, ferme espérance & une parfaite charité, je passe à vous, & que je paroisse devant vous en la grace & la gloire éternelle. Ainsi soit.

Oraison révélée par le Saint Esprit à Saint Augustin: qui la lira ou fera lire, la portera sur soi, ne périra ni par eau, ni par

feu, ni par combat, ne mourra subitement, rien en lui pourra nuire, & ce qu'il demandera à Dieu, il l'obtiendra facilement, & lorsque son ame sortira de son corps, elle ne souffrira peine éternelle.

M On Dieu soyez-moi propice, misérable pécheur que je suis. Gardez-moi tous les jours de ma vie; Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, ayez pitié de moi, & envoyez saint Michel Archange à mon secours, qui me défende & me protège contre mes ennemis, saint Michel Archange défendez-moi dans le combat, afin

afin que je ne périsse en ce jour épouvantable du Jugement dernier. O Saint Michel Archange! par la grace que vous avez méritée, secourez-moi dans ce périlleux passage: Saint Gabriël, St. Raphaël, tous les Anges & Archanges, secourez-moi, je vous conjure, toutes les Vertus du Ciel, de me donner aide, force & puissance, afin que le démon ne me puisse nuire en cette vie, ni par eau, ni par feu, qu'il ne me puisse grever ni opprimer, soit en veillant ou endormant, préservez-moi de mort subite. Voici la Croix du Seigneur, fuyez parties adverties. Le

Lion de la Tribu de Juda a tout vaincu, Tour de David, Sauveur du monde qui nous avez racheté par votre Croix au prix de votre Sang adorable, sauvez-nous, donnez-nous secours; Dieu Saint, Dieu fort, Dieu immortel, nous vous prions, ayez pitié de nous; Croix du Sauveur, sauvez-nous, Croix de Jesus-Christ protegez-nous; Croix de Jesus-Christ defendez-nous, & nous donnez secours contre tous nos ennemis. Au nom du Pere & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

La Mere de Dieu a pro-
 uis a un de ses enfans de-

puis peu, que tous ceu x qui diront la priere qui est ci-après avec dévotion s'ils ont la grace de Dieu, elle augmentera l'amour divin en leurs cœurs, à chacune de ces douze Salvations & bénédictions qui y sont contenues; s'ils sont en péché mortel, de sa main douce & virginale frappera à la porte de leur cœur, afin de l'inciter à la grace. Elle a ajusté que lorsqu'on seroit en péché mortel, il seroit bon de dire ladite Priere ou de la dire pour eux, on en a vu depuis peu les effets merveilleux en plusieurs personnes.

*Priere à la Sainte Vierge
Marie.*

JE vous salue Marie, Fille
de Dieu le Pere; je vous
salue Marie, Mere de Dieu
le Fils; je vous salue Marie
Épouse du Saint Esprit.

Je vous salue Marie, temple,
Lys de la très-resplendissante
Trinité.

Je vous salue Marie, Rose
agréable de toute la Cour
Céleste.

Je vous salue Marie, Lys
agréable de toute la Cour
du Ciel.

Je vous salue Marie, Vierge
des Vierges, puissante
Vierge pleine d'humilité,
de laquelle le Roi du Ciel

voulut naître, & être nourri
de son lait.

Je vous salue Marie,
Reine des Martyrs, qui
fûtes percée par le glaive
de douleur.

Je vous salue Marie, Dame,
Maîtresse du monde;
à laquelle toute puissance a
été donnée, tant au Ciel
qu'en la Terre.

Je vous salue Marie,
Reine de mon cœur, ma
Mere; ma vie, ma douceur
& toute mon espérance.

Je vous salue Marie, Mere
très-aimable.

Je vous salue Marie, Mere
très-admirable.

Je vous salue Marie, pleine
de grace, le Sermen

soit avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, béni soit le fruit de votre ventre Jesus-Christ.

Béni soit votre Époux St. Joseph.

Béni soit votre Père Saint Joachim.

Béni soit votre Mère Ste Anne.

Béni soit votre Fils Saint Jean.

Béni soit Saint Gabriel.

Béni soit le Père Eternel qui vous a choisie.

Béni soit votre Fils, que vous aimerez éternellement

Béni soit le Saint Esprit qui vous a épousée.

Que tous ceux qui vous

aiment vous bénissent, & Vierge bien-heureuse!

Bénissez-nous Ste. Vierge avec votre très-cher Fils.

Ainsi soit il.

*Le Pape Sixte V. a fait
L'Oraison suivante, &
concéde à tous ceux qui
la diront dévotement à
l'honneur de Notre Dame
du Soleil, mille ans
d'Indulgence.*

JE vous salue Marie, très Sainte mere de Dieu, Reine du Ciel, porte du Paradis, Maîtresse de tout l'Univers, vous êtes toute pure, vous avez conçu J. C. sans péché, vous avez enfanté le

Créateur, Sauveur du monde, dequoy je ne fais aucun doute; priez je vous en supplie, votre très-cher Fils bien aimé pour moi & me conservez de tout malheur & de tout péché.

*Offrande de notre mort à
Notre Seigneur.*

EN l'union & hommage de trois heures de vos extrêmes langueurs & douleurs de votre dernière agonie & dès l'instant précieux de la séparation de l'ame d'avec votre corps. O Jesus! Je vous consacre ma dernière agonie, & les douleurs de ma mort, je vous de

mande que mon ame soit en votre protection, que mon dernier instant soit un acte de votre saint amour.

De quel mérite sont les trois *Pater* qui sont dits à l'agonie, & de quelle efficacité, révélé par un Pape après son décès.

IL y eut un Pape, lequel quand il fut venu à ses derniers jours, demanda à son Chapelain, homme fort capable & dévôt, de quels suffrages il le vouloit aider après sa mort. Lequel répondit, par toutes les manieres qu'il pourroit.

Lors dit le Pape, je ne te

demande autre aide, sinon que quand tu me verras proche de la mort tu diras pour moi trois fois l'Oraison de N. Seigneur, *Pater noster*, en l'honneur de sa tristesse, priant que pour toutes les peines que j'ai méritées pour mes péchés, il veuille oïr & mettre au devant la multitude de la fueur, laquelle pour la crainte de sa Passion, il répandit pour nous abondamment contre la multitude de mes péchés.

Et quand tu diras les deux *Pater noster*, dis-les en l'honneur de toutes les douleurs de N. Seigneur Jesus, lesquelles il a souffert en la Croix, même à

l'heure que son ame sortit de son Corps, en le priant qu'il lui plaise offrir au Pere, & obtenir pardon contre les peines lesquelles je crois avoir méritées pour mes péchés : quand tu diras les trois *Pater noster*, dis-les en l'honneur de la charité ineffimable de notre Seigneur Jesus-Christ, laquelle l'a attiré des Cieux en terre pour souffrir toutes ces passions, que par sa charité il me veuille sauver & ouvrir les Cieux, & faire obtenir le Paradis : cette chose dite, le Chapelain lui promit le faire en diligence & dévotion & fit ainsi qu'il avoit promis.

Le Pape est revenu après sa mort très-resplendissant & lui rendant grace, disant être délivré sans aucune peine ; car après le premier *Pater*, Jesus-Christ montrant au Pere sa sueur sanguine pour moi, détournant toutes les angoisses. Après les deux *Pater*, par l'amertume de sa Passion m'a pardonné, tous mes péchés passerent comme une nuée. Après les trois *Pater*, ouvrit les Cieux par sa charité & me mena es joies perdurables. Et pour cette révélation, la coutume est venue que ladite maniere de prier Dieu dévotement, est gardée avec espérance très-sûre d'être

délivré des ennemis, fait pardonner les péchés & ouvrir le Paradis. Priez pour les *Trepaffés*. Indulgence concédée par N. S. P. le Pape Paul V. à l'instance de Philippe IV. Roi d'Espagne, le 11 Septembre & le 4 de son Pontificat, l'an 1609, à tous fidèles qui honoreront le Très-Saint & adorable Sacrement de l'Autel, faisant ce qui s'ensuit.

SA Sainteté donne par une Bulle du 7 Avril 1612. cent jours d'Indulgence à tous ceux qui diront : *Loué soit le Très-St. Sacrement de l'Autel*. Et la même à ceux qui l'en-

tendant dire, feront la révérence.

Par une nouvelle Bulle, ceux qui confessés & communies diront : *Loué soit le Très-Saint Sacrement de l'Autel* & chaque fois qu'ils le diront Indulgence pleniére, & aux premières fois délivrance de cinq ames du Purgatoire.

Indulgence pleniére pour ceux qui tiendront en leur maison en lieu où il se puisse lire : *Loué soit le Très-St. Sacrement de l'Autel*. Celui qui le dira gagnera même indulgence, & celui aussi qui ne fait pas lire, faisant la révérence.

Item. Indulgence pleniére

à celui qui porte; a en une médaille, ou sur une autre chose écrite ou gravée : *Loué soit le Très-S. Sacrement de l'Autel*. Ceux qui accompagneront le Très-Saint Sacrement quand on le porte aux malades; Indulgence pleniére à l'article de la mort à tous ceux qui auront en main l'Image du Très-Saint Sacrement, disant avec dévotion : *Loué soit le Très-St. Sacrement de l'Autel*, & ne le pouvant dire de bouche le diront de cœur, Indulgence pleniére.

A Rome le 4 Septembre 1654. Sous l'Anneau du Pécheur.

Ces mêmes Indulgences

ont été confirmées par Ur-
bain VIII. séant au Saint
Siège, l'an 1643.

Il est assuré que ce petit
Livre a fait des miracles sur
les corps, pour avoir été
porté avec foi & dévotion
ces dernières années; mais
il est encore plus véritable,
qu'il a une vertu très-singu-
liere pour le salut des ames.

